

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



BEAK> GB



Ma 06.09 21h

Cave 12

Ouverture des portes à 20h30

Derrière BEAK> brillent des hérauts de la musique indépendante made in Bristol : l'étoile noire Geoff Barrow, Billy Fuller et Will Young. Auréolé d'un prestigieux passé, ce supergroup regarde très loin devant et opte pour des choix radicaux – à l'instar de ses deux albums sortis sur le label Invada Records, enregistrés live et sans retouches.

Depuis sa création en 2009, le groupe a sillonné l'Europe et les Etats-Unis et partagé la scène avec la nouvelle garde du rock sombre et tortueux – Savages, The Horrors – mais aussi Chris Cunningham et Earth.

Entre krautrock et drone, BEAK> se plaît à plonger les auditeurs dans une stupeur addictive et à les abreuver d'une frénésie aussi martiale qu'électrique. Sans compromis, leur travail pour la B.O. du thriller *Couple in a Hole*, premier film du réalisateur britannique Tom Geens, prouve que cette formation est multi-casquette et surtout incontournable !

En collaboration avec la Cave 12

beak.bandcamp.com

BEAK>

Du punk, l'histoire officielle n'a retenu que le côté provocateur, les outrances d'un mouvement qui voulait cracher à la face du rock hippie et à papa. Ce que l'histoire officielle a oublié, c'est que le punk a aussi permis aux adeptes du binaire de renouveler leur panier de références. Car ce n'est pas seulement dans le garage sound des origines que les insurgés de 1977 ont fourbi leurs armes. Leur venin, ces langues de vipère l'ont aussi puisé dans les philtres corsés du krautrock, du dub, de l'électronique primitive, de l'expérimentation bruitiste, de l'électricité coltranienne de Television ou encore de la pop froide de Bowie et Eno. Un tel brassage de sons devait engendrer une vaste refondation du langage rock : une mission parfaitement accomplie par le post-punk, l'un des derniers grands pics de créativité musicale du XX^e siècle.

Ce sont ces sommets-là auxquels BEAK> – le trio récréatif de Geoff Barrow, en congé provisoire de Portishead – se mesure aujourd'hui. La démarche est risquée : on ne compte plus les groupes qui, sous prétexte de renouer avec l'esthétique des eighties, tricotent un triste tissu de clichetons, l'inspiration bien calée dans les pantoufles. Mais Barrow, qui a montré son amour du désordre avec *Third*, le très âpre dernier album de Portishead, n'est pas homme à se ranger sous la bannière du simple revival. La montagne post-punk, lui et ses compagnons de cordée (Bill Fuller et Matt Williams) l'abordent par des voies escarpées qui n'ont rien de chemins balisés.

Les Inrocks

C'est à Bristol, ville qui a vu naître Portishead, que se forme le trio BEAK> en janvier 2009. L'éminent membre du groupe de trip-hop réunit deux musiciens, le bassiste Bill Fuller (ex Fuzz Against Junk), le joueur de claviers et batteur Matt Williams (Team Brick) et s'accorde plusieurs mois à travailler les structures musicales d'un album.

Parti en tournée promotionnelle en octobre, le trio dévoile quelques compositions à base de krautrock et d'electro minimaliste (*I Know, Battery Point*), comme le laissait entrevoir l'album *Third* de Portishead. Le premier album de BEAK> sort le 9 novembre 2009 sur le label Invada créé par Geoff Barrow. Après avoir produit le premier album d'Anika, ce dernier réactive le groupe qui s'inscrit dans la durée avec un deuxième album, *BEAK>>*, paru en juillet 2012. Suivra le bonus album *BEAK >>* en 2014 et *BEAK><Kaeb Split EP* en 2015.



Interview de Beak> (extraits)

Comment est né ce projet de BEAK> ?

Matt Williams : C'était surtout une idée de Geoff. Mais on avait déjà joué ensemble de la musique improvisée et addictive un an avant de commencer ce projet.

Bill Fuller : Et nous voilà ici. Ça s'est fait de façon assez naturelle. On n'avait qu'une idée vague de ce qu'on voulait faire. On est entrés dans le studio et on a commencé à enregistrer. Et le premier titre de l'album est aussi la première chose qu'on a jouée en studio. On n'avait pas répété, et ce morceau nous est venu comme ça.

Geoff Barrow : Oui, on avait fait ces jams sessions, et on avait aimé jouer ensemble. Billy a dit que ce serait bien de faire d'autres trucs ensemble. Je savais ce qu'il faisait, par ses disques chez Invada, et pareil pour Matt. Quand on est entrés dans le studio, on a joué le premier morceau, et on s'est dit « c'est foutrement bien ».

D'où vient ce nom, BEAK, et pourquoi ce signe > ?

Billy : BEAK est un bon nom, et dans ma famille on a des nez romains qu'on appelle des « becs ». Et ce symbole, >, signifie « plus grand que », « plus que », mais ressemble à un bec. Et puis on avait besoin d'un nom...

Vous aviez tous déjà des projets musicaux avant de jouer dans BEAK>. Avez-vous le sentiment d'apporter chacun quelque chose de vos groupes respectifs ? Ou est-ce quand vous jouez pour BEAK>, vous vous coupez de tout le reste ?

Billy : Pour moi, ce n'est pas important. Ce qui est bien dans le fait de jouer dans différents groupes, c'est qu'on se retrouve avec d'autres personnes, et la présence de ces individus infléchit ce qu'on fait. Mais on vient toujours avec ce qu'on est, ce qu'on a fait dans le passé et ce qu'on fera à l'avenir.

Geoff : Je crois qu'on apporte tous des éléments extérieurs à BEAK>. On reste nous-mêmes et donc on apporte des aspects de nous-mêmes.

Matt : Pour une bonne partie, BEAK> est le résultat de la communication qui s'effectue entre vous deux. Je suis un instrument pour BEAK>, je suis surtout concentré sur les claviers. Mais je ne suis pas habitué à jouer du clavier dans un groupe, donc c'est une situation nouvelle à laquelle je dois m'habituer.

Votre musique a quelque chose d'hypnotisant, de presque primitif, comme si elle faisait taire la pensée pour s'adresser à quelque chose de plus instinctif. Est-ce que c'est comme ça que vous vous la représentez ?

Geoff : Oui.

Matt : Je trouve que toute musique devrait faire ça, anéantir la pensée. Il faudrait que les gens ne réussissent pas à réfléchir lorsqu'ils écoutent de la musique.

Geoff : Si ta musique ne provoque pas de réaction, c'est que tu ne fais pas ton boulot.

Billy : Mais l'effet désiré est bien celui-là.

Geoff : Dans notre monde, tout est calculé de façon stratégique, et c'est sympa d'avoir quelque chose de très spontané. Mais si les gens réfléchissent en nous écoutant, c'est cool, s'ils ne pensent pas, c'est cool aussi.

Catherine Guesde, *Magic*, octobre 2009

Infos pratiques

Cave 12
Rue de la Prairie 4
1202 Genève

Tarifs PT CHF 23.- / TR CHF 15.- / TS CHF 11.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève / billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédits photos : DR